



Projet E-QUAL +

**L'évaluation des enseignements
par les étudiant-e-s
analysée sous l'angle du genre**

Synthèse d'une étude statistique exploratoire

**Centre de didactique Universitaire
Université de Fribourg
Dr Anne-Françoise Gilbert**

Juin 2013

Sommaire

1. Introduction	3
1.1. Contexte du projet	3
1.2. État de la recherche	3
1.3. Cadre de l'étude exploratoire	4
2. Résultats des analyses : l'évaluation des enseignants et des enseignantes	4
2.1. Résultats globaux	4
2.2. Différences selon les départements	6
2.3. Différences selon le statut des enseignant-e-s	6
2.4. Différences selon l'année d'études des étudiant-e-s	7
3. Résultats des analyses : différences entre étudiants et étudiantes	8
3.1. Résultats globaux	8
3.2. Différences selon les départements	9
3.3. Différences selon les catégories d'enseignant-e-s	9
4. Conclusions et recommandations	10
5. Bibliographie	11
6. Annexes	12

1. Introduction

1.1. Contexte du projet

Ce document présente une synthèse des résultats de l'étude statistique exploratoire menée dans le cadre du projet E-QUAL+ à l'Université de Fribourg. Le projet E-QUAL+ *Evaluation de l'enseignement pour favoriser l'égalité entre les sexes* a été mené conjointement par le Centre de didactique universitaire, le Service de l'égalité entre femmes et hommes et le Service de l'évaluation et de la gestion qualité.¹ Ce projet avait pour mission de mener une réflexion sur l'impact des inégalités de statut et de socialisation entre femmes et hommes dans l'enseignement supérieur et sur les moyens de réduire ces inégalités par le biais de l'évaluation de l'enseignement. Les objectifs poursuivis étaient doubles : d'une part, sensibiliser les enseignant-e-s aux aspects de genre dans l'enseignement supérieur par le biais de l'auto-évaluation ; d'autre part, intégrer la dimension de genre dans l'évaluation de l'enseignement et le concept de qualité de l'enseignement à l'Université de Fribourg. Dans le cadre de ce second volet, une étude exploratoire a été réalisée afin d'examiner l'hypothèse selon laquelle les inégalités entre femmes et hommes pourraient avoir des effets sur les résultats de l'évaluation des enseignements par les étudiant-e-s.

1.2. État de la recherche

L'évaluation de l'enseignement par les étudiant-e-s fait partie intégrante des pratiques de l'évaluation de l'enseignement dans les hautes écoles. Les instruments utilisés sont, en général, développés et validés par les institutions concernées et considérés comme un moyen d'assurer la qualité de l'enseignement.

Selon Rindermann (2001), l'évaluation de l'enseignement par les étudiant-e-s est le résultat de plusieurs facteurs : la personne de l'enseignant-e, la personne de l'étudiant-e, les conditions cadres ainsi que d'éventuelles interactions entre ces facteurs. Étant donné la complexité des facteurs intervenant dans la situation d'enseignement, il n'est pas aisé de déterminer si les résultats des évaluations par les étudiant-e-s comportent ou non un éventuel biais. Dans la recherche scientifique touchant à la thématique, cette question est traitée de manière controversée, notamment par rapport à un éventuel biais de genre.

Certain-e-s auteur-e-s considèrent les résultats de l'évaluation des enseignements par les étudiant-e-s comme relativement valides et exemptes de biais. À titre d'exemple, Marsh & Roche (1997) estiment que la moyenne des évaluations estudiantines d'un cours reflète en premier lieu le comportement de l'enseignant-e et non la thématique du cours, que cette moyenne est stable et relativement valide par rapport à des indicateurs de qualité de l'enseignement et qu'elle est relativement peu influencée par des biais, notamment de genre.

Cependant, d'autres études, effectuées dans des contextes et sur des échantillons variés, font apparaître un biais dans l'évaluation des enseignements par les étudiant-e-s. Basow (1995), par exemple, analyse un biais en faveur des enseignants, montrant que les enseignantes sont évaluées sur un éventail de critères plus large que les enseignants. Cette étude fait aussi apparaître des différences entre les résultats de l'évaluation des étudiants et ceux des étudiantes ainsi qu'une interaction entre le sexe des étudiant-e-s et celui des enseignant-e-s.

L'hétérogénéité des résultats de recherche quant à l'identification d'un biais de genre dans l'évaluation des enseignements par les étudiant-e-s est due à trois aspects :

- la diversité des contextes analysés, notamment des contextes culturels ;
- les différences entre les disciplines ;
- la diversité des instruments utilisés.

¹ Ce projet, mené entre 2010 et 2013, a été financé par le Programme fédéral *Égalité des chances entre femmes et hommes dans les universités*. Les personnes responsables de ce projet étaient les suivantes : Prof. Bernadette Charlier (Centre de didactique universitaire), Désirée Donzallaz (Service de l'évaluation et de la gestion qualité), Helen Fueger (Service de l'égalité entre femmes et hommes), Dr Anne-Françoise Gilbert (cheffe du projet dès mars 2011).

1.3. Cadre de l'étude exploratoire

À partir de la revue de la littérature réalisée dans le cadre du projet (Dehler & Martin 2010), une série d'hypothèses prenant en compte le sexe et le statut des enseignant-e-s, le sexe et l'année d'études des étudiant-e-s, ainsi que la diversité des disciplines ont été développées. Ces hypothèses ont été testées sur la base d'un échantillon limité : les évaluations des cours des programmes de Bachelor dans la Faculté des lettres de l'Université de Fribourg pour l'année académique 2010/2011.² L'étude se base sur les données de l'évaluation régulière de l'enseignement par les étudiant-e-s récoltées à l'aide du questionnaire d'évaluation (Service de l'évaluation et de la gestion qualité). Les analyses statistiques ont été réalisées par l'équipe du Service de l'évaluation (Bettinville, Donzallaz & Morand 2011).

Le questionnaire d'évaluation comprend une série d'items à évaluer sur une échelle à 7 points et regroupés en cinq dimensions :

- D1 : Contenu/sujet du cours
- D2 : Engagement personnel de l'enseignant-e
- D3 : Compétence d'enseignement/didactique
- D4 : Liens avec la pratique
- D5 : Exigences (échelle bipolaire)³

Il est important de préciser que, dans le cadre de cette étude, deux types d'analyses ont été effectués. Dans le premier cas, les analyses sont effectuées au *niveau des réponses* : l'ensemble des réponses individuelles des étudiant-e-s est pris en compte pour les analyses. D'éventuels biais de genre dans l'évaluation par les étudiant-e-s ressortent plus clairement à ce niveau-là. Dans le second cas, les analyses sont effectuées au *niveau des cours* : la moyenne des résultats de l'évaluation pour chaque cours constitue la base des analyses. La variance des réponses au sein d'un cours est donc éliminée. Notons que dans l'évaluation de l'enseignement par les étudiant-e-s, c'est en général le niveau des cours qui est pris en compte.

2. Résultats des analyses : l'évaluation des enseignants et des enseignantes

2.1. Résultats globaux

Niveau des réponses :

Sur l'ensemble de la Faculté des lettres, l'analyse au niveau des réponses montre que les cours des enseignants et des enseignantes sont évalués de manière différente. En effet, en réponse à la question indicateur (« Conseilleriez-vous ce cours à d'autres étudiant-e-s ? »), les cours des enseignantes sont plus souvent recommandés « avec réserve » que ceux des enseignants. Par ailleurs, si l'on considère les dimensions, des différences significatives entre enseignants et enseignantes apparaissent en faveur des enseignants sur trois d'entre elles ainsi que sur le score total (D1-D4) :

- D1 : Les enseignants sont mieux évalués que les enseignantes sur la dimension *contenu/sujet du cours*.
- D3 : Les enseignants sont mieux évalués que les enseignantes sur la dimension *compétence d'enseignement/didactique*.
- D5 : les *exigences* perçues par les étudiant-e-s sont plus proches de 4 pour les enseignantes, les cours des enseignants sont donc perçus comme plus exigeants.⁴

² Il était prévu à l'origine d'intégrer dans cette étude exploratoire également la Faculté des sciences ; ceci n'a pas été possible pour des raisons institutionnelles.

³ Cette dimension évalue les exigences perçues par les étudiant-e-s. Celles-ci peuvent être évaluées entre deux pôles, « beaucoup trop bas » ou « beaucoup trop élevé », la valeur de 4 correspondant à l'évaluation « adéquat ».

⁴ La question de savoir s'il est préférable, d'un point de vue pédagogique, que les exigences de l'enseignant-e soient perçues comme étant adéquates ou plutôt comme élevées, est toutefois discutée de manière controversée.

Une analyse complémentaire a été effectuée pour vérifier si les résultats globaux des enseignantes respectivement des enseignants dépendaient particulièrement des résultats de certaines dimensions (D1-D5). Elle a montré qu'il n'y avait pas de différences significatives entre enseignants et enseignantes quant à la corrélation entre dimensions et score total.

Niveau des cours :

Les résultats des analyses au niveau des cours, montrent les mêmes tendances générales, mais en partie atténuées. Comme précédemment, par rapport à la question indicateur, les enseignantes ont plus souvent une réponse « avec réserve » que les enseignants; elles ont également moins de réponse positive à cette question que les hommes. Par ailleurs, des différences significatives entre enseignants et enseignantes n'apparaissent plus que pour une dimension:

- D1 : Les enseignants sont mieux évalués que les enseignantes sur la dimension *contenu/sujet du cours*.

Enfin, contrairement aux résultats au niveau des réponses, l'analyse complémentaire fait apparaître que la corrélation du score total avec la dimension 3 *compétence d'enseignement/didactique* est plus forte pour les enseignants que pour les enseignantes.

Nous avons vérifié si ce résultat était dû au nombre plus élevé de professeur-e-s parmi les enseignants que parmi les enseignantes.⁵ Une analyse par statut n'a pas permis de vérifier l'hypothèse, cet effet concernant les catégories des professeurs et des assistants, mais non celle des autres enseignants.⁶

Discussion des résultats :

Comment interpréter ces différences dans l'évaluation des cours des enseignantes et des enseignants de la Faculté des lettres ? Nous proposons ci-après quelques pistes d'interprétation :

- *Les enseignantes sont-elles moins qualifiées que les enseignants ?* Il n'y a aucune raison de le penser. Cependant, les catégories de statut utilisées sont très larges. Il est donc possible que les femmes soient plus fortement représentées au bas de l'échelle d'une catégorie (p. ex. parmi les professeur-e-s associé-e-s que parmi les professeur-e-s ordinaires). Cet effet devrait être vérifié avec des analyses plus fines et sur un échantillon plus large.⁷
- *Les enseignants répondent-ils mieux à un habitus professoral calqué sur le modèle masculin ?* La manière de se présenter, d'afficher son expertise et son autorité peut effectivement différer entre les femmes et les hommes. L'appréciation des étudiant-e-s pourrait être basée sur l'image masculine du professeur comme modèle de l'expertise scientifique et didactique, les femmes étant de ce fait comparées à une norme à laquelle elles ne peuvent correspondre.
- *Les attentes des étudiant-e-s sont-elles différenciées selon qu'il s'agit d'un enseignant ou d'une enseignante ?* Dans ce cas, les enseignantes seraient évaluées sur un champ d'attentes plus large que les enseignants, incluant non seulement les qualités instrumentales (traditionnellement attribuées aux hommes), mais également les qualités expressives (traditionnellement attribuées aux femmes).
- *Les résultats indiquent-ils un biais dans la construction du questionnaire d'évaluation ?* Le questionnaire aurait tendance à renforcer une conception de l'enseignement axé sur la personne de l'enseignant-e, notamment par rapport aux compétences didactiques, préconisant un enseignement ex cathedra, mais prenant peu en compte la mise en œuvre de méthodes pédagogiques interactives favorisant la participation des étudiant-e-s.

⁵ Sur l'échantillon des cours évalués, 31% des cours dispensés par des femmes sont donnés par des professeurs, tandis que 49% des cours dispensés par des hommes sont donnés par des professeurs.

⁶ Les catégories par statut ont été définies comme suit : la catégorie des « professeur-e-s » comprend toutes les personnes ayant le titre de professeur-e (ordinaire, extraordinaire, associé-e), celle des « autres enseignant-e-s » toutes celles ayant un doctorat (MER, maître-assistant-e, assistant-e docteur-e, chargé-e de cours), la catégorie des « assistant-e-s » uniquement les personnes sans doctorat (assistant-e diplômé-e).

⁷ Sachant que les cours de première année sont souvent moins appréciés des étudiant-e-s, nous avons vérifié si les enseignantes sont plus nombreuses à les dispenser. Ce n'est pas le cas.

2.2. Différences selon les départements⁸

Niveau des réponses :

Le contexte disciplinaire a-t-il une influence sur l'évaluation des enseignantes et des enseignants ?⁹ Au niveau de l'ensemble des réponses des étudiant-e-s, des différences significatives dans l'évaluation des cours apparaissent dans quatre départements sur six au sein de la Faculté des lettres (au niveau du score total et de plusieurs dimensions). Dans deux cas, les cours des enseignants sont mieux évalués que ceux des enseignantes. Dans deux autres départements, les cours des enseignantes sont par contre mieux évalués que ceux des enseignants.

Une analyse multivariée montre que l'interaction entre le sexe des enseignant-e-s et le département est significative pour toutes les dimensions et pour le score total.

Niveau des cours :

Au niveau des cours, nous n'avons constaté aucune différence significative entre l'évaluation des cours dispensés par des femmes et ceux dispensés par des hommes au sein d'un département.

Discussion des résultats :

Le contexte des départements joue un rôle pour l'évaluation des enseignantes et des enseignants par les étudiant-e-s. Ces résultats suggèrent que les attentes et les représentations des étudiant-e-s par rapport aux hommes et aux femmes du corps enseignant sont influencées par le contexte de leur discipline. L'image des disciplines, la composition du corps enseignant en terme de genre, voire les caractéristiques des cultures disciplinaires, sont des facteurs qui pourraient expliquer ces différences. Sur la base de notre échantillon, il est toutefois difficile de tirer des conclusions valides sur l'importance qui revient à la composition du corps professoral dans chaque département, étant donné qu'il s'agit, dans certains cas, d'un nombre absolu très limité de professeur-e-s.

2.3. Différences selon le statut des enseignant-e-s

Pour effectuer ces analyses, les enseignant-e-s ont été regroupé-e-s en trois catégories¹⁰ :

- professeur-e-s : personne avec le titre de professeur-e (ordinaire, extraordinaire, associé-e) ;
- autres enseignant-e-s : personne avec un doctorat (MER, chargé-e de cours, maître-assistant-e, assistant-e docteur-e) ;
- assistant-e-s : personne sans doctorat (assistant-e diplômé-e).

Niveau des réponses :

Sur l'ensemble des réponses des étudiant-e-s et indépendamment du sexe des enseignant-e-s, les résultats affichent des différences significatives selon le statut de l'enseignant-e pour toutes les dimensions évaluées (sauf la D4) ainsi que pour le score total. Dans tous ces cas, les professeur-e-s représentent la catégorie la mieux évaluée, pour la dimension *compétence d'enseignement/didactique*, professeur-e-s et assistant-e-s sont mieux évalué-e-s que la catégorie des autres enseignant-e-s.

Une analyse multivariée a été effectuée, faisant intervenir le sexe et le statut des enseignant-e-s, pour étudier si ces facteurs ont une influence sur les résultats de l'évaluation des cours. Pour toutes les dimensions (sauf la D3) ainsi que pour le score total, les interactions sont significatives. Ces résultats sont toutefois à considérer avec réserve.¹¹

⁸ Pour la description quantitative des questionnaires par département en fonction du sexe des enseignant-e-s, cf. tableau 1 en annexe (Bettinville, Donzallaz & Morand 2011, p. 10). Le Département des sciences sociales n'est pas dans cette étude, car les cours y sont évalués avec un autre questionnaire.

⁹ Les départements ne correspondent pas à des disciplines au sens strict du terme. Ils relèvent cependant de contextes disciplinaires variés.

¹⁰ Cf. tableau 2 en annexe (Bettinville, Donzallaz & Morand 2011, p. 16). Ce regroupement a été effectué pour des raisons pratiques, les données statistiques à disposition ne permettant pas d'utiliser des catégories plus fines.

¹¹ Pour plus de détails, se référer au rapport statistique (Bettinville, Donzallaz & Morand 2011).

Niveau des cours :

Au niveau des cours, l'on relève une différence significative uniquement sur la dimension *compétence d'enseignement/didactique*, les professeur-e-s étant mieux évalué-e-s que la catégorie des autres enseignant-e-s. Une analyse multivariée ne montre aucune interaction significative entre le statut et le sexe des enseignant-e-s.

Discussion des résultats :

En général, le statut des enseignant-e-s se répercute sur l'évaluation de leurs cours, les professeur-e-s étant la catégorie la mieux évaluée. Ce résultat n'a rien de surprenant si l'on considère que cette catégorie d'enseignant-e-s est la plus qualifiée. Les analyses multivariées tendent à montrer que la dimension de genre interfère avec le statut des enseignant-e-s, c'est à dire que les enseignants de statut inférieur peuvent, par exemple, être mieux évalués que les enseignantes de statut supérieur.

Cependant, il faut rappeler que le regroupement effectué dans cette étude pose certains problèmes : le nombre de cours dispensés par la catégorie des « assistant-e-s » dans notre échantillon est très limité, étant donné qu'ils et elles ne sont que rarement appelé-e-s à donner des cours. Par ailleurs, il est difficile de tirer des conclusions pour la catégorie intermédiaire des « autres enseignant-e-s » étant donné que celle-ci regroupe toutes les personnes avec doctorat, autant les chargé-e-s de cours que les MER, les maître-assistant-e-s ou les assistant-e-s docteur-e-s, et qu'elle est donc très hétérogène. Il serait de ce fait intéressant d'approfondir cet aspect dans une étude ultérieure.

2.4. Différences selon l'année d'études des étudiant-e-s

Niveau des réponses :

L'année d'étude des étudiant-e-s de la Faculté des lettres a-t-elle un impact sur leur évaluation des cours ? Les analyses montrent que le score total est indépendant de l'année d'études, tandis qu'il y a des différences significatives selon l'année d'études pour les cinq dimensions, les étudiant-e-s de 3^e année évaluant mieux les enseignements que ceux et celles de 1^{re} et de 2^e année.¹²

Comme précédemment, une analyse multivariée a été effectuée pour étudier si l'évaluation des cours des enseignants et des enseignantes se distingue selon l'année d'études des étudiant-e-s. Les résultats sont significatifs pour toutes les dimensions et le score total, ils doivent cependant être considérés avec réserve. La tendance générale qui s'en dégage montre que les étudiants et étudiantes de 1^{re} année évaluent nettement moins bien les enseignements des femmes, mais cette différence d'appréciation s'estompe au cours des études et tend à disparaître en 3^e année. Il n'y a guère de différences d'appréciation entre les années d'études pour les enseignements dispensés par les hommes.

Discussion des résultats :

L'année d'études a un impact sur l'évaluation des cours par les étudiant-e-s, les évaluations des cours étant les meilleures en 3^e année. Ce résultat peut refléter le fait qu'en dernière année de Bachelor les cours sont plus souvent choisis par les étudiant-e-s en fonction de leur intérêt.

Comment interpréter les différences d'évaluation des enseignants et des enseignantes particulièrement frappantes en 1^{re} année d'études ?

- Les attentes des étudiant-e-s de 1^{re} année seraient-elles particulièrement stéréotypées face aux enseignantes et aux enseignants ? En tous cas, il serait intéressant de vérifier si ce constat se confirme en poursuivant les analyses sur d'autres facultés.
- Une autre piste d'interprétation serait liée au fait que les cours de 1^{re} année sont plus souvent des cours obligatoires. Ceux-ci seraient-ils plus souvent dispensés par des femmes ?
- Enfin, les étudiant-e-s débutant-e-s pourraient manquer de repères et donner plus de poids à leurs préférences personnelles en évaluant les cours.

En tout état de cause, il semblerait pertinent de former les étudiant-e-s à l'évaluation des enseignements en 1^{re} année afin de les sensibiliser aux aspects de l'enseignement à évaluer et de réduire l'impact de leurs préférences personnelles dans l'évaluation.

¹² Ces analyses peuvent être effectuées uniquement au niveau de l'ensemble des réponses des étudiant-e-s.

3. Résultats des analyses : différences entre étudiants et étudiantes

Dans ce chapitre, l'attention est portée sur les différences qui pourraient intervenir entre les étudiants et les étudiantes quant à leur manière d'évaluer les enseignements. Ces analyses ne peuvent être effectuées que sur l'ensemble des réponses des étudiant-e-s, soit uniquement au niveau des réponses.

3.1. Résultats globaux

Analyse sur l'ensemble des enseignements :

Sur l'ensemble de la Faculté des lettres, les enseignements sont évalués différemment par les étudiantes et les étudiants. L'évaluation des enseignements diffère pour certaines dimensions, mais non pour le score total :

- D1 et D3 : Les étudiants donnent une meilleure évaluation des enseignements que les étudiantes sur les dimensions *contenu/sujet du cours* ainsi que *compétence d'enseignement/didactique*.
- D4 et D5 : Par contre, les étudiantes évaluent mieux les enseignements que les étudiants pour la dimension *liens avec la pratique*. Par ailleurs, elles perçoivent des *exigences* plus élevées que les étudiants.

Analyses séparées pour les enseignants et les enseignantes :

La même analyse a ensuite été faite séparément pour les enseignantes et les enseignants. Il en ressort les résultats suivants :

- Les cours dispensés par des femmes enseignantes sont évalués de la même manière par les étudiantes et les étudiants.
- Les cours dispensés par des hommes enseignants sont évalués différemment par les étudiants et les étudiantes : les étudiants évaluent mieux que les étudiantes les cours des enseignants sur les dimensions *contenu/sujet du cours* et *compétence d'enseignement/didactique* (D1 et D3), tandis que l'évaluation des étudiantes est meilleure que celle des étudiants sur la dimension *liens avec la pratique* (D4) et qu'elles perçoivent des exigences plus élevées que les étudiants de la part des enseignants.

Discussion des résultats :

Les différences d'évaluation observées entre étudiants et étudiantes sur l'ensemble des enseignements peuvent donc être imputées aux différences dans leur appréciation des cours dispensés par des hommes enseignants. En effet, les étudiants évaluent mieux les cours des hommes enseignants que les étudiantes, et ce notamment sur les dimensions *contenu/sujet du cours* et *compétence d'enseignement/didactique* (D1 et D3). Autrement dit, les étudiantes sont plus sévères que les étudiants dans leur évaluation des enseignants tout en percevant des exigences plus élevées.

En tous les cas, ces résultats font apparaître des effets de genre dans l'appréciation des cours par les étudiant-e-s. L'évaluation plus critique des étudiantes face aux enseignants renvoie à différentes pistes d'interprétation possibles :

- Une plus grande distance par rapport à l'habitus académique masculin pourrait intervenir dans l'appréciation des étudiantes, tandis que l'identification des étudiants avec les enseignants contribuerait à leur appréciation plus positive.
- Les étudiantes pourraient être plus critiques que les étudiants par rapport aux dispositifs didactiques adoptés par les enseignants dans leurs cours.
- Elles pourraient aussi se sentir moins interpellées que les étudiants par la manière d'aborder les contenus enseignés par les enseignants.

Il serait intéressant de mener une réflexion sur les conséquences de ces résultats au niveau didactique. Ceux-ci soulèvent notamment la question de la sensibilité au genre des enseignants. L'outil d'auto-évaluation en ligne *Pour un enseignement supérieur sensible au genre* peut contribuer à les sensibiliser à ces divers aspects (effets des stéréotypes, hétérogénéité du public étudiant, etc).

3.2. Différences selon les départements¹³

Analyse sur l'ensemble des enseignements :

Sur l'ensemble des cours dispensés dans un département, des différences dans l'appréciation des étudiantes et des étudiants apparaissent dans deux départements, où les étudiantes évaluent mieux les cours que les étudiants sur plusieurs dimensions et sur le score total. Par contre, dans un autre cas, les étudiants évaluent mieux les cours que les étudiantes sur deux dimensions. Par ailleurs, les *exigences* sont perçues comme plus élevées par les étudiantes que par les étudiants dans quatre départements sur six de la Faculté des lettres.

Analyses séparées pour les enseignants et les enseignantes :

Si les analyses sont faites séparément pour les enseignantes et les enseignants, les différences d'appréciation entre étudiantes et étudiants s'atténuent. Pour les deux groupes, il n'y a que peu de cas, où l'évaluation des étudiantes est meilleure que celle des étudiants par rapport à une dimension ou au score total. Par rapport aux enseignantes, les exigences perçues comme plus élevées par les étudiantes persistent dans trois départements. Par rapport aux enseignants, les exigences sont perçues comme plus élevées par les étudiantes que par les étudiants dans quatre départements sur six.

Interaction entre le sexe de l'étudiant-e et celui de l'enseignant-e :

Sur l'ensemble de l'échantillon, aucune interaction n'a été détectée entre le sexe des étudiant-e-s et le sexe des enseignant-e-s. Si l'on considère les départements, une interaction significative est identifiée uniquement par rapport aux *exigences* (D5) dans deux départements.

Dans un des cas, les exigences perçues par les étudiants sont plus élevées par rapport aux enseignants que par rapport aux enseignantes, tandis que les exigences perçues par les étudiantes sont plus élevées par rapport aux enseignantes que par rapport aux enseignants.

Dans l'autre cas, la perception des exigences est similaire chez les étudiants et les étudiantes par rapport aux enseignantes, tandis que les exigences des enseignants sont perçues comme plus élevées par les étudiant-e-s des deux sexes, mais plus encore par les étudiantes.

Discussion des résultats :

Ces résultats montrent que le contexte disciplinaire peut moduler les différences entre les appréciations des étudiants et celles des étudiantes. Dans notre échantillon, ceci est le cas notamment dans deux départements. Les limites de notre échantillon ne permettent toutefois pas d'aller dans les détails de l'interprétation de ces résultats. À cet effet, l'analyse devrait porter sur un nombre plus important d'enseignements ainsi que sur d'autres facultés.

Un aspect récurrent concernant différents départements mérite cependant d'être relevé : la différence entre étudiantes et étudiants de leur perception des exigences des enseignant-e-s, ces exigences étant systématiquement perçues comme plus élevées par les étudiantes. Deux aspects peuvent intervenir à cet égard. D'une part, il est reconnu que, à performance égale, les hommes ont tendance à surestimer leurs compétences, tandis que les femmes ont tendance à sous-estimer les leurs. Les exigences perçues par les étudiantes seront donc plus élevées. D'autre part, suivant si les étudiant-e-s ont tendance à attribuer plus d'autorité aux hommes ou aux femmes dans un contexte disciplinaire précis, ceci pourra se traduire dans la perception d'exigences plus élevées face aux enseignants ou aux enseignantes.

3.3. Différences selon les catégories d'enseignant-e-s

Analyses séparées pour les étudiants et les étudiantes :

Pour identifier si les évaluations des étudiants et des étudiantes varient selon le sexe et le statut des enseignant-e-s, des analyses ont été effectuées séparément pour les étudiantes et les étudiants. Des interactions significatives entre le sexe et le statut des enseignant-e-s apparaissent pour les deux

¹³ Pour la description quantitative des questionnaires par département en fonction du sexe des étudiant-e-s, cf. tableau 3 en annexe (Bettinville, Donzallaz & Morand 2011, p. 25).

groupes et se rapportent à la dimension *engagement personnel de l'enseignant-e* (D2) ainsi qu'au score total.

- D2 : Pour la dimension *engagement personnel de l'enseignant-e*, les étudiantes évaluent mieux les femmes professeurs que les hommes professeurs, mais mieux les hommes assistants que les femmes assistantes. Les étudiants évaluent nettement moins bien les femmes assistantes que toutes les autres catégories.
- Score total : Les étudiantes évaluent mieux les hommes professeurs et assistants que les femmes professeurs et assistantes. Indépendamment du sexe, les autres enseignant-e-s sont moins bien évalué-e-s que les deux autres catégories. Les étudiants évaluent nettement mieux les hommes professeurs et assistants que les femmes professeurs et assistantes. Par contre, ils évaluent mieux les autres enseignantes que les autres enseignants, celles-ci étant aussi mieux évaluées que les professeurs et les assistantes. La différence observée dans l'évaluation des professeur-e-s et des assistant-e-s selon le sexe est nettement plus grande chez les étudiants que chez les étudiantes.

Discussion des résultats :

Les analyses sur l'ensemble de l'échantillon avaient montré que la dimension de genre peut interférer avec le statut des enseignant-e-s dans l'évaluation des cours de la Faculté des lettres (cf. chapitre 2.3). Cette tendance est confirmée dans les analyses effectuées séparément pour les étudiantes et les étudiants, les effets de genre intervenant toutefois de manière plus prononcée dans les appréciations des étudiants que dans celles des étudiantes. Rappelons cependant que, là encore, des analyses plus approfondies, effectuées sur la base d'une catégorisation mieux adaptée, seraient nécessaires pour obtenir des résultats valides.

4. Conclusions et recommandations

Cette étude exploratoire menée à l'Université de Fribourg sur l'évaluation des cours de niveau Bachelor par les étudiant-e-s de la Faculté des lettres pour l'année académique 2010/2011 montre que la dimension de genre intervient effectivement dans l'évaluation des enseignement par les étudiant-e-s, et ceci de deux manières : d'abord, par rapport aux enseignant-e-s, les cours dispensés par les enseignantes et ceux dispensés par les enseignants n'étant pas toujours évalués de la même manière ; ensuite, concernant les appréciations des étudiant-e-s, les étudiantes et les étudiants se distinguant à certains égards dans les évaluations qu'ils et elles donnent des cours suivis.

Les résultats de cette étude montrent aussi, que le contexte disciplinaire module les effets de genre, puisque ces différences d'appréciation varient selon le département. Toutefois, étant donné les limites de l'échantillon à la base de ces analyses, les résultats restent d'ordre général. Les questions soulevées par cette étude mériteraient néanmoins d'être approfondies sur un échantillon plus large et étendues à d'autres facultés.

Ce rapport se conclut donc sur les recommandations suivantes à l'adresse du Rectorat de l'Université de Fribourg :

- **Suivi de cette étude** : nous recommandons d'assurer une analyse suivie des questions soulevées dans cette étude, portant sur d'autres facultés également. En général, il conviendrait d'effectuer régulièrement des analyses des évaluations estudiantines selon certains critères, notamment le sexe des étudiant-e-s et le sexe des enseignant-e-s.
- **Utilisation des résultats de l'évaluation** : étant donné la possibilité d'un biais de genre dans l'évaluation, il s'impose d'être vigilant quant à l'utilisation que l'Université fait des résultats de l'évaluation de l'enseignement par les étudiant-e-s. Celle-ci ne peut constituer qu'un élément parmi d'autres pour évaluer la qualité de l'enseignement.
- **Information des enseignant-e-s** : l'Université devrait donner aux enseignant-e-s la possibilité de disposer d'analyses plus détaillées des résultats des évaluations de leurs enseignements par les étudiant-e-s en fonction des caractéristiques de leur public (sexe, âge, langues, etc.).

- **Formation des enseignant-e-s** : parallèlement, l'Université devrait continuer à encourager la formation des enseignant-e-s aux questions de genre pouvant intervenir dans leur enseignement et soutenir les principes d'un enseignement supérieur sensible au genre (cf. l'outil d'auto-évaluation en ligne [Pour un enseignement supérieur sensible au genre](#)).
- **Formation des étudiant-e-s** : étant donné les différences d'évaluation selon l'année d'étude des étudiant-e-s, nous suggérons de prévoir des activités de formation des étudiant-e-s de première année à l'évaluation de l'enseignement, permettant de mener une réflexion sur les critères d'un bon enseignement.
- **Questionnaire d'évaluation** : enfin, il conviendrait de prendre en compte la question de l'impact du questionnaire par rapport à la dimension de genre lors d'une prochaine révision du questionnaire d'évaluation.

5. Bibliographie

Basow, Susan (1995) : Student evaluation of college professors : When gender matters. *Journal of Educational Psychology*, Vol. 87, no 4, 656-665.

Bettinville, Aurore ; Donzallaz, Désirée & Sabine Morand (2011) : *Résultats de l'étude statistique*, Projet E-qual+, Université de Fribourg, Service de l'évaluation et de la gestion qualité, (disponible sur demande).

Dehler, Jessica & Noémi Martin (2010) : *Bibliographie annotées : l'évaluation de l'enseignement dans une perspective de genre*. Université de Fribourg, Centre de didactique universitaire, (disponible sur demande).

Marsh, Herbert W. & Lawrence A. Roche (1997) : Making students' evaluations of teaching effectiveness effective : The critical issues of validity, bias, and utility. *American Psychologist*, Vol. 52, no 11, 1187-1197.

Rindermann, Heiner (2001) : Die studentische Beurteilung von Lehrveranstaltungen – Forschungsstand und Implikationen. In : Spiel, Ch. (Hg.) : *Evaluation universitärer Lehre – zwischen Qualitätsmanagement und Selbstzweck*. Münster : Waxmann, 61-88.

6. Annexes

Tableau 1 : Informations quantitatives sur les questionnaires par département en fonction du sexe des enseignant-e-s

Langues & Littérature	Nombre de cours	70	
	Enseignants de sexe féminin	18	25.7%
	Enseignants de sexe masculin	52	74.3%
	Nombre de questionnaires	1955	
	Enseignants de sexe féminin	554	28.3%
	Enseignants de sexe masculin	1401	71.7%
Pédagogie curative	Nombre de cours	70	
	Enseignants de sexe féminin	42	60.0%
	Enseignants de sexe masculin	28	40.0%
	Nombre de questionnaires	2628	
	Enseignants de sexe féminin	1433	54.5%
	Enseignants de sexe masculin	1195	45.5%
Philosophie	Nombre de cours	18	
	Enseignants de sexe féminin	6	33.3%
	Enseignants de sexe masculin	12	66.7%
	Nombre de questionnaires	511	
	Enseignants de sexe féminin	187	36.6%
	Enseignants de sexe masculin	324	63.4%
Psychologie	Nombre de cours	44	
	Enseignants de sexe féminin	11	25.0%
	Enseignants de sexe masculin	33	75.0%
	Nombre de questionnaires	1820	
	Enseignants de sexe féminin	440	24.2%
	Enseignants de sexe masculin	1380	75.8%
Sciences de l'éducation	Nombre de cours	22	
	Enseignants de sexe féminin	9	40.9%
	Enseignants de sexe masculin	13	59.1%
	Nombre de questionnaires	1187	
	Enseignants de sexe féminin	487	41.0%
	Enseignants de sexe masculin	700	59.0%
Sciences historiques	Nombre de cours	71	
	Enseignants de sexe féminin	20	28.2%
	Enseignants de sexe masculin	51	72.8%
	Nombre de questionnaires	1810	
	Enseignants de sexe féminin	489	27.0%
	Enseignants de sexe masculin	1321	73.0%

Tableau 2 : Informations quantitatives sur les questionnaires en fonction du statut et du sexe des enseignant-e-s pour la Faculté des lettres dans son ensemble

	f	m	tot
Nombre de cours	106	189	295
Professeur-e-s	33	92	125
Autre-s enseignant-e-s	63	86	149
Ass. & coll. scientifiques	10	11	21
Nombre de questionnaires	3590	6321	9911
Professeur-e-s	1242	3329	4571
Autre-s enseignant-e-s	2135	2772	4907
Ass. & coll. scientifiques	213	220	433

f = femme h = homme.

Ass. & coll. Scientifiques = assistant-e-s et collaborateurs / collaboratrices scientifiques

Tableau 3 : Informations quantitatives sur les questionnaires par département en fonction du sexe des étudiant-e-s

	cours donnés par des femmes	cours donnés par des hommes	ensemble des cours
Faculté des lettres			
Nombres de questionnaires			9241
Etudiantes	2736	4469	7205
Etudiants	586	1351	1937
Langues et littérature			
Nombres de questionnaires			
Etudiantes	351	937	1288
Etudiants	155	334	489
Pédagogie curative			
Nombres de questionnaires			
Etudiantes	1269	1047	2316
Etudiants	65	71	136
Philosophie			
Nombres de questionnaires			
Etudiantes	76	153	229
Etudiants	84	119	203
Psychologie			
Nombres de questionnaires			
Etudiantes	350	1065	1415
Etudiants	67	217	284
Sciences de l'éducation			
Nombres de questionnaires			
Etudiantes	404	556	960
Etudiants	50	108	158
Sciences historiques			
Nombres de questionnaires			
Etudiantes	286	771	997
Etudiants	165	502	667